



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2009

Vauville – Tumulus du Bois des Hougues

Fabien Delrieu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3771>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabien Delrieu, « Vauville – Tumulus du Bois des Hougues » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3771>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vauville – Tumulus du Bois des Hougues

Fabien Delrieu

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 Le tumulus du « Bois des Hougues » à Vauville est mentionné dès 1854 par de Gerville puis repris par divers autres auteurs par la suite. D'après ces derniers, il aurait fait l'objet de fouilles en 1878 conduites par plusieurs membres de la société des Antiquaires de Normandie. Des « marques certaines de cadavres brûlés » furent alors découvertes ainsi que « tout près de là des coins en cuivre » (Voisin, 1908). Harmois reprend la découverte de « coins en bronze » (haches) qu'il localise au lieu-dit « La Butte de César » qui est l'autre nom de ce tumulus.
- 2 Actuellement ce tertre se présente sous la forme d'une imposante butte de loess de 25 m de diamètre pour 2,5 m de hauteur maximale conservée. Les stigmates d'une tranchée correspondant à des fouilles anciennes sont toujours visibles sur son flanc oriental ainsi qu'un cratère sommital correspondant probablement à l'intervention de 1978.
- 3 Dans le cadre du projet de recherche diachronique mené sur la presqu'île de la Hague, une petite intervention a permis de documenter l'architecture de ce tumulus. La tranchée ancienne a été reprise et les coupes rafraîchies. Il est apparu que la masse du tertre a été érigée en une seule fois par un apport massif de loess, probablement raclé aux alentours immédiats. Le centre du tertre est composé d'un noyau d'argile qui semble protéger la sépulture centrale. Cette pratique est bien documentée en Bretagne où la fouille de nombreux tumulus attribuables à la « première série » des tumulus armoricains du Bronze ancien a révélé la présence d'aménagements similaires.
- 4 La présence de haches en bronze (« coins en bronze » selon les auteurs) mentionnées après les fouilles de 1878 ainsi que l'aménagement du noyau d'argile au centre du tertre permettent d'évoquer une attribution chronologique centrée, pour ce tumulus, sur le

Bronze ancien, au même titre que son voisin proche de « La Fosse Yvon » à Beaumont-Hague.

5 Fabien DELRIEU

AUTEURS

FABIEN DELRIEU

SRA